



Sécurisation des sites miniers: Le plan provincial passé à la loupe.P.4



Jean-Baptiste NATAMA livre une analyse de la situation nationale. P.7

L'information des campus et des centres de recherche pour le monde, L'information du monde pour les campus et les centres de recherche



Sciences-Campus Info

Science - Politique - Education - Société - Economie

Quotidien N° 068 du lundi 27 juin 2016 / Tél: +226 76 60 97 21/ +226 25 37 36 39 BURKINA FASO

Version numérique

Amorce

Suivez nous chaque jour sur www.sciences-campus.info

Education

Les résultats du Certificat d'Etudes Primaires de la province du GANZOURGOU sont connus

Région du Plateau Central

L'année scolaire 2015-2016 n'a pas été fructueuse comme celle de 2014-2015. La Directrice Provinciale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation nous donne les probables raisons

Cette année la province du GANZOURGOU comptait sept mille quatre cent quatre-vingt (7480) inscrits au CEP dont trois mille neuf cent quatre-vingt-dix (3990) filles et trois mille quatre cent quatre-vingt-dix (3490) garçons, candidats libres y compris. Le jour des examens le mardi 7 juin on dénombrait cent quarante-neuf (149) absents dont soixante-onze (71) filles et soixante-dix-huit garçons. Pour madame la directrice l'organisation s'est passée sans incidents majeurs. La difficulté observée c'est le fait que certains devaient traverser des rivières pour ramener les copies au centre après les pluies mais Dieu merci tout s'est bien passé.

Pour madame Haguirata OUEDRAOGO/OUEDRAOGO les résultats sont peut satisfaisants d'autant plus que sur



Madame Haguirata OUEDRAOGO/OUEDRAOGO DPENA du Ganzourgou

sept mille trois cent vingt-sept (7327) présentés dont trois mille neuf cent quinze (3915) filles et trois mille quatre cent douze (3412) garçons il y a eu quatre mille deux cent soixante-sept (4267) admis dont deux mille cent quarante (2140) filles et deux mille cent vingt-sept (2127) garçons. Soit un taux de 58,24% dont 54,66% pour les filles et 62,34% pour les garçons. Comparativement à l'an passé où la province a engrangé 74,71% soit un écart de moins (-16,43%).

Elle précise qu'elle n'est pas un acteur terrain mais les raisons évoquées par les enseignants et les encadreurs sont entre autre la formulation des items,

le démarrage difficile de l'année scolaire, les deux élections où beaucoup d'enseignants étaient des acteurs soit organisateurs où candidat, le contexte actuel. En effet depuis la dotation du carburant pour la rentrée les encadreurs n'ont plus reçu un seul copeck pour les sorties terrain. Certaines écoles n'ont pas reçu de visite d'encadrement comme il se doit pour faute de carburant.

Qu'à cela ne tienne elle a félicité tous les enseignants pour le travail abattu. Elle compte analyser les différents résultats en collaboration avec les chefs de circonscription d'éducation de base (CCEB). A cet effet des fiches ont été initiées par la Direction des Examens et Concours du ministère de l'éducation nationale (MENA). Elle a foi que les synthèses des différentes fiches pourront trouver des solutions idoines pour un sursaut d'orgueil l'an prochain. Elle profite souhaiter à tous les acteurs de l'éducation bonnes vacances.

Albert Tarpaga pour SCI



Education

Les résultats du CEP dans la Sissili 61,14% en 2016 contre 69,88 % en 2015

Région du Centre-Ouest

Après les trois jours de composition de l'examen du Certificat d'Etudes Primaires (CEP) du 07 au 09 juin, les résultats sont proclamés dans toutes les CEB de la Sissili.

En effet, au départ on a enregistré cinq mille cinq cent soixante (5560) candidats inscrits pour le CEP dont trois mille quatorze (3014) filles, deux mille cinq cent quarante-six (2546) garçons avec quatre-vingt-sept (87) absents dont quarante-trois (43) filles et quarante-quatre (44) garçons.

A l'arrivé nous avons trois mille trois cent quarante-six (3346) admis dont mille six cent quatre-vingt-neuf filles (1689) et mille six cent cinquante-sept (1657) garçons qui ont pu obtenir au moins les quatre-vingt-cinq (85) points qu'il fallait pour être admis au CEP, avec un taux de succès de 61.14%. Pour la session de 2016 l'Ecole Primaire Privée Maria Stella Yasoura de la CEB de Léo I, a fait

100% d'admis avec ses trente-quatre (34) candidats présentés.

Le plus vieux candidat admis au CEP, présenté comme Candidat Libre répond au nom de ZONGO Tinobila, catéchiste du Centre Catholique de Tô, de la CEB (Circonscription de l'Enseignement de Base) de Tô, Ecole Primaire de Vatao, il l'obtient avec cent cinq (105) points. Et les plus jeunes candidats dans la Sissili ont dix (10) ans. Quant au premier de la province de la Sissili, qui répond au nom de KADIO Abdoul Wahab de la CEB de Boura, école primaire de Sati, il obtient 157.5 points sur 170 points avec douze (12) ans.

Le Directeur Provincial de l'Enseignement National Monsieur Issiaka SAVADOGO n'est pas satisfait des résultats : « Merci pour l'occasion que vous nous donnez pour ce bilan global de l'année scolaire 2015-2016 dans la Sissili. Un taux de succès de 61.14% est en deçà de nos attentes, on

aurait voulu 80% mais c'est ce qu'on a eu. Je pourrai féliciter les acteurs, les enseignants, les parents d'élèves et tout le monde pour leur contribution pour cette année. Nous pensons que l'année prochaine nous allons faire mieux. Nous allons travailler à dépasser ce résultat. Nous n'avons pas eu des difficultés à part les abandons par ci par là. Cependant nous souhaitons que l'année prochaine tous les acteurs conjuguent leurs efforts pour dépasser ce résultat. Parce que l'an passé nous étions à 69,88%, c'est une régression. Nous allons corriger certaines insuffisances au niveau de l'enseignement. Je souhaite aux enseignants d'aller se reposer et de revoir les stratégies d'enseignement. Aux élèves un bon repos. Félicitations aux admis, et bon courage à ceux qui ont échoué. Du courage aux parents dans la persévérance. Bonne vacance à tous les élèves à tous les enseignants. »

Ibine Victor NAGNON pour SCI

Résultats du CEP dans la province du Yatenga 54,63% d'admis

Région du Nord

L'examen du Certificat d'études du primaire (CEP) a donné son résultat final.

Dans le Yatenga, ils étaient plus de quatorze mille (14 000) candidats annoncés à partir à la conquête du premier diplôme de l'enseignement de base. La direction provinciale du Yatenga compte dix-neuf (19) circonscription d'éducation de base réparties dans les treize (13) Communes.

Sur l'ensemble des résultats, les garçons se taillent le taux de 58,77% contre 51,17% pour les filles. Le taux

provincial d'admis est de 54,63%.

Sur un total de treize mille quatre cent quatre-vingt-dix-neuf (13499) candidats sans les candidats libres, la province a enregistré sept mille trois cent soixante-quinze (7375) admis dont trois mille six cent quatorze (3614) garçons et trois mille sept cent soixante et un (3761) filles.

La CEB de Ouahigouya 1 est la première avec 73,70% de réussite et la CEB de Seguenèga s'octroie le faible taux de 36,56%.

Des absences ont été relevées lors de

l'administration des épreuves.

La province a compté deux cent cinquante (250) candidats libres et quatre-vingt-quatre (84) ont été admis. Ce qui fait un total de sept mille quatre cent cinquante-neuf (7459) réussites.

Omar Clément Ouédraogo pour SCI



Téléchargez le quotidien numérique
Sciences-Campus Info du lundi
au dimanche.
7 numéros dans la semaine.



Communication et journalisme Des plans stratégiques pour le renforcement des capacités

Région du Centre



L'atelier a été présidé par le Ministre de la Communication
SEM Remis Fulgence DANDJINO

L'atelier de développement stratégique du Service d'information du gouvernement (SIG) et de l'Institut des sciences et techniques de l'information et de la communication (ISTIC) s'est ouvert le 23 juin 2016 à Ouagadougou. Pendant 72h, cet atelier permettra de doter le SIG et l'ISTIC de plans de renforcement de leur capacité et d'un meilleur ancrage institutionnel.

Le Service d'information du gouvernement (SIG) a pour mission d'assurer un véritable rythme à la communication gouvernementale et travailler à éviter ou à minimiser les risques de répétition et de déperdition des messages liés à une communication désordonnée, foi du ministre en charge de la communication, Rémis Fulgence Dandjinou. En effet, le SIG comporte 4 départements à savoir les départements Productions et communication, Rédaction et rapports, Données et webdiffusion et Communication internationale. L'ancrage actuel du SIG fait que son fonctionnement rencontre

des difficultés d'ordre organisationnel, financier et matériel. D'où la tenue de cet atelier qui va permettre de réfléchir sur le cadre stratégique de développement de ce service à l'horizon 2020. Pour le coordonnateur du SIG, Barnabé Kiemtarboum, la structure n'a pas une bonne visibilité en ce qui concerne sa gestion au quotidien de la communication gouvernementale. A cet effet, « il faudrait qu'à l'issue de cet atelier, on puisse redéfinir l'ancrage institutionnel du SIG et le doter de moyens nécessaires pour qu'il puisse assurer réellement sa mission », a-t-il poursuivi.

L'Institut des sciences et techniques de l'information et de la communication (ISTIC), quant à elle, sera dotée d'un plan stratégique quinquennal de développement qui prendra en compte la place de l'institut dans le nouveau paysage médiatique du Burkina-Faso. Il sera alors question les 23, 24 et 25 du renforcement, de la formation, des infrastructures, de l'image et du partenariat. Selon la directrice générale de

l'ISTIC, Madame Aïcha Tamboura, le monde audio-visuel du pays va changer avec l'avènement de la Télévision numérique terrestre (TNT). Elle a indiqué que l'ISTIC est un creuset de formation de journalistes. A cet effet, il faut qu'il puisse s'adapter à ce nouvel environnement. « Pour cela, il faut avoir un document stratégique qui balise et qui donne les axes stratégiques et les orientations de ce changement », a-t-elle ajouté. Etant donné que tout sera numérisé, cela pourra amener à revoir les curricula au niveau de l'ISTIC. De nouveaux profils seront créés notamment des spécificités dans les filières de journalisme et les filières techniques, a-t-elle conclu.

Faut-il rattacher le SIG à la Présidence, au Premier ministre ou le garder rattaché au cabinet du ministre porte-parole du gouvernement ? Comment le doter d'une autonomie financière pour s'assurer ? Comment œuvrer pour l'accréditation des diplômes de l'ISTIC par le Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (CAMES) ? Comment travailler à ce que l'ISTIC retrouve une place centrale dans la formation au compte des médias burkinabè ?

Tels sont entre autres les questions auxquelles ces acteurs de la communication tenteront d'apporter des éléments de réponses, selon le ministre en charge de la communication.

Bernadette DEMBELE
bernadette.dembele58@gmail.com



Sécurisation des sites miniers Le plan provincial passé à la loupe

Région du Centre



Atelier sur la sécurisation des sites miniers



Dans le cadre de la lutte contre l'insécurité dans les sites miniers du Burkina, les autorités du pays avec leurs partenaires ont élaboré un plan de sécurisation. Organisé par l'Office National de Sécurisation des Sites Miniers (ONASIM) en partenariat avec l'ambassade de la France, cet atelier qui se tient du 23 au 24 juin 2016 à Ouagadougou est un cadre de validation du plan provincial de sécurisation des sites miniers.

Examiner, enrichir et amender le plan provincial de sécurisation des sites miniers, tels sont les objectifs de cet atelier. Il réunit les représentants des acteurs du secteur miniers, les autorités et leurs par-

tenaires. Il est une suite de l'atelier tenu à Ouahigouya en 2015, dont l'objectif était d'élaborer des stratégies de sécurisation des trois sites miniers industriels de la province.

Les participants doivent donc s'inspirer de cette rencontre de Ouahigouya afin d'élaborer un plan de sécurisation à même de répondre aux impératifs de la sécurité dans les sites miniers.

Ce plan de sécurisation qui doit être validé intervient à un moment où il était attendu en ce sens que les récentes attaques et menaces terroristes ont eu des répercussions sur bon nombre de sites et d'acteurs miniers en termes moral, psychologique, de

perte de matériel et de perte financière.

Le ministre de la sécurité intérieure, Simon COMPAORE, dit partager « cette vision qui veut que les sites miniers sur toute l'étendue du territoire national soient l'objet d'une sécurisation inclusive de tous les acteurs qui jouent consciemment leurs rôles dans des plans de sécurisation participative mis en place par l'ONASIM ». Il rassure les burkinabè, les partenaires et tous les acteurs du secteur minier, que tout sera mis en œuvre en vue de l'avènement d'un environnement sécuritaire serein pour une exploitation minière appropriée au Burkina Faso.

Valentin YOUMANLI pour SCI

Un sociologue élu, maire de la commune de Ziniaré

Région du Plateau Central



Monsieur Pascal COMPAORE
Maire élu de la commune urbaine de Ziniaré

Du nom de Pascal COMPAORE, ce jeune militant du Congrès pour la Démocratie et le progrès CDP prend les rênes de la mairie de Ziniaré pour un mandat de cinq (05) ans.

Né à Nakamtenga dans l'Oubritenga, Pascal COMPAORE a siégé dans la délégation spéciale comme premier adjoint du Président de la délégation spéciale avant de démissionner pour battre campagne pour le compte du Congrès pour la Démocratie et le Progrès CDP. Il dit placer son mandat sous le signe du travail, de l'écoute, de la cohésion sociale et de la jeunesse car c'est la jeunesse qui a porté son choix sur lui.

Il n'a pas hésité à saluer l'ensemble des conseillers et plus particulièrement ceux du CDP qui ont placé en lui leur confiance.

A Ziniaré, le choix du premier responsable de la commune s'est passé sans incident. Seulement, les votes finis les militants du MPP, parti au pouvoir ont quitté rapidement la salle.

Cependant les soixante-onze (71) conseillers des cinquante-trois (53) villages que l'élu dit avoir parcouru sont restés féliciter le nouveau maire de la commune de Ziniaré.

Abdoul Karim SAWADOGO pour SCI



Commune de Zorgho

Toukournogo Jacques KABORE élu maire de quarante-huit mille quatre-vingt-seize âmes

Région du Plateau Central



Monsieur Toukournogo Jacques
KABORE
Maire élu de la commune urbaine de
Zorgho

Le mardi 21 juin à neuf (9) heures dans la salle des fêtes de la mairie de Zorgho, les nouveaux conseillers ont mis en place leur bureau. C'est Monsieur Toukournogo Jacques KABORE qui a été choisi comme bourgmestre de cette commune.

Sans difficultés majeure les quatre-vingt-un conseillers nouvellement élus lors des

élections du 22 mai dernier ont désigné leurs représentants. Prévus pour neuf (9) heures les votes ont débuté à dix heures cinq (10H05) mn à huis-clos après lecture du code électoral et celui des collectivités par Monsieur le Préfet du département de Zorgho. Sur les quatre-vingts (80) présents soixante-dix-neuf (79) ont porté leur choix sur T. Jacques KABORE pour présider à la destinée de la commune de ZORGHO.

L'homme qui vient d'être porté à la tête n'est pas inconnu de la population. Son nom circulait sur toutes les lèvres. Il est né le 13 Mai 1969 à ZORGHO, est marié et père de cinq (5) garçons. Il est Instituteur principal et Directeur de l'école KABAMBORI A de Zorgho depuis 2003. Certaines confidences de cette bourgade reconnaissent en l'homme son sens très élevé des responsabilités, son calme olympien et le gout de travail bien fait. On reconnaît en l'homme un travailleur hors pair ce qui justifie ses distinctions honorifiques. D'abord il a été fait Chevalier de l'Ordre National en 2006 puis Officier de l'Ordre National en 2014. «C'est un sentiment de joie qui m'anime pour la confiance placée en ma modeste personne. Ce n'est pas une victoire ni moins une gloire c'est un tra-

vail gigantesque qui nous attend. J'invite tous les fils et toutes les filles de Zorgho pour qu'ensemble main dans la main nous travaillons au développement économique et social de notre belle commune où il fera bien vivre. Notre priorité sera l'éducation car pour nous tous les problèmes d'incivisme que nous vivons sont tributaires à l'éducation.»

Le poste de premier adjoint est revenu à Monsieur SOUDRE G Alassane un particulier et celui de deuxième à Monsieur KABORE Alfred conseiller. Monsieur BA Yacouba instituteur certifié est le responsable de la commission affaire générale sociale et culturelle ; la commission de l'économie et des finances est confié à Monsieur KABORE Emile également instituteur certifié. L'environnement et développement local a été confié à Madame KOLOGO Z Balkissa, l'aménagement du territoire à Monsieur KABORE Joachin.

Les deux conseillers régionaux sont : Messieurs Kaboré Hamado et kaboré Mouni Etienne

Albert Tarpaga pour SCI

Choix des maires des Communes du Yatenga

Boureima Basile Ouédraogo élu maire de Ouahigouya

Région du Nord



Monsieur Boureima Basile OUE-
DRAOGO Maire élu de la commune
urbaine de Ouahigouya

Au Yatenga, le choix des maires est chose faite dans beaucoup de communes. A Ouahigouya, Boureima Basile Ouédraogo prend les clés de la mairie de la commune au compte du MPP.

Commune de Kossouka=Ouédraogo Issa.
Commune de Koumbri=Ganamé Ousséni.
Commune de Namissiguima =Belem Amadé Kabaré.
Commune de Kainh=Guindo Ono
Commune de Thiou=Diallo Gassami.
Commune de Barga=Nacanabo Ousséni.
Commune de Oula=Ouéd Sidi Mohamed.
Commune de Seguenèga=Bélem Rasmané.
Commune Rambo=Ouédraogo Ilassa.

Commune de Kalsaka=Ouéd Adama.
Commune de Tangaye=Yampa Issa.

Pour cette Commune, rien de sûr car cet élu n'a pas eu la majorité aux primaires.

La 13ème Commune qui est Zogoré n'ayant pas participé aux élections ne réunit pas encore les conditions pour se choisir un maire. A noter que tous ces maires sont issus du parti au pouvoir. Bon vent aux élus dans leurs missions de développement des Communes.

Omar Clément Ouédraogo pour SCI

Santé des jeunes et adolescents à Gaoua Une rencontre d'échanges multipartites

Région du Sud-Ouest



Echanges entre différents acteurs sur la santé des jeunes et des adolescents à Gaoua

Dans la soirée du lundi 20 juin 2016, s'est tenue dans la salle de conférence de l'Institut National de Formation en Travail Social(INFTS) de Gaoua, une rencontre d'échanges sur les problèmes liés à la santé des jeunes et adolescents. C'est une équipe venue de Ouagadougou composée d'acteurs du domaine de la santé, de l'éducation, de l'action sociale, du CMLS et de l'UNICEF s'entretenir avec un certain nombre de membres de bureau d'Association des Parents d'Elèves(APE) du primaire et du secondaire de la ville de Gaoua.

Les jeunes et les adolescents de la commune de Gaoua sont confrontés à plusieurs problèmes dont celui lié à leur santé. Ils sont nombreux ces jeunes filles et garçons qui s'adonnent à certaines pratiques qui nuisent à leur santé comme le

vagabondage sexuel, la consommation d'alcool ou de drogue et bien d'autres pratiques. Et ces pratiques posent un véritable problème de société qui se résume entre autres aux grossesses non désirées, aux abandons scolaires, au VIH-SIDA. Ce qui fait dire que la situation de santé des enfants à Gaoua n'est pas rose.

Certains estiment que sur dix(10) enfants de 13 à 16 ans cinq(5) sont généralement en grossesse, six(6) sur 10 enfants consomment l'alcool. La vie des enfants en concubinage est une pratique très développée. L'effet de mode aussi (habillement, coiffure) favorise également ces mauvaises pratiques. C'est à cela que les missionnaires venus de Ouagadougou ont cherché à comprendre. Et il ressort des échanges que c'est le manque de communication entre parents et enfants sur la

question de la sexualité qui en est la cause principale.

Du reste selon la culture parler de sexualité avec les enfants reste jusqu'aujourd'hui un tabou. Les pesanteurs socio-culturelles constituent un véritable frein. La plus part des parents présents à la rencontre ont reconnu l'effectivité de l'offre de service de santé mais l'accueil des patients par les agents de pose souvent problème.

En terme clair l'environnement social n'est pas favorable pour une santé totale et entière des enfants. Et comme proposition de solution, les parents des enfants à Gaoua ont souhaité l'introduction de l'éducation sexuelle dans les programmes à l'école primaire, l'instauration d'un climat de communication entre parents et enfants sur la gestion de la santé sexuelle et reproductive, la sensibilisation des parents sur cette communication et la création d'opportunités de rencontres pour aborder ces questions, la promotion de centres jeunes et l'interdiction de la création anarchique des sites d'orpaillage. Egalement comme actions fortes à mener contre le VIH-SIDA à Gaoua, les parents ont souhaité qu'une bonne distribution de préservatifs se fasse, en plus de la mise d'accent particulier sur la sensibilisation. Pour finir ils ont souhaité que les autorités vulgarisent et rendent disponibles les antirétroviraux(ARV).

Kissogo Abdoul Karim OUATTARA pour
SCI

EMPLOI

Trouvez chaque jour vos avis de recrutement nationaux et internationaux sur:

www.jobs-campus.com



ADRESSES UTILES

Ouagadougou
Pompiers: 18/ 25 30 69 48/ 30 69 47
Hôpital ambulance: 25 30 66 44 /45
ONEA: 22 22 76/77 25 34 34 60 - 80 00 11 11
SONABEL: 25 30 61 00
Aéroport: 25 30 65 15
Police secours: 25 30 71 00
Gendarmerie: 25 31 33 40

Bobo-Dioulasso
Pompiers: 18
Hôpital ambulance: 20 97 00 45/ 20 97 00 44
ONEA: 20 97 65 65/ 20 97 00 09/10 - 80 00 11 11
SONABEL: 20 97 00 60 / 98 22 30
Aéroport: 20 97 00 70
Burkina secours: 20 97 01 43
Police secours: 17
Gendarmerie: 20 97 00 59/ 20 97 00 33



Notre pays vient de sortir péniblement et partiellement d'un cycle électoral conclu par les municipales du 22 mai 2016



Jean-Baptiste NATAMA
Image d'archives

Notre pays vient de sortir péniblement et partiellement d'un cycle électoral conclu par les municipales du 22 mai 2016.

Fait notoire, c'est que jamais, des élections n'ont engendré autant de violences, dans l'histoire politique de notre pays.

Des affrontements violents ayant provoqué des pertes en vies humaines et de nombreux blessés ainsi que des dégâts matériels ont été enregistrés dans plusieurs localités du territoire national.

Il faut, en outre, signaler que ces affrontements ont commencé depuis le dépôt des listes des candidats et se sont poursuivis jusqu'aux élections des bureaux des conseils municipaux en passant par les élections elles-mêmes.

Ils ont été et sont le fait de partis politiques notoirement connus dirigés par ceux-là qui ont œuvré à la construction de l'échec collectif dont nous subissons tous les conséquences aujourd'hui et qui n'ont de culture politique autre que l'usage de la violence.

Bien heureusement, au milieu de ce tumulte, les militants de la renaissance, nos militants, sont restés disciplinés et ont montré un esprit républicain qu'il convient de saluer. Ils ont ainsi témoigné de leur maturité et de leur grandeur d'âme.

Bravo à la CPR/MP pour l'attitude responsable de ses militants et pour sa performance à l'issue de ces élections municipales.

Bravo à ceux et celles qui ont cru et croient encore en la force de proposition alternative de la CPR/MP et qui ont porté avec vaillance le flambeau de la lutte pour le changement lors de ces élections.

C'est le lieu de rappeler que le parti a remporté au total 49 sièges de conseillers dans deux régions du pays.

Et, le mardi 21 juin 2016, le parti a obtenu, après un vote transparent, l'ensemble des postes pourvus au sein du bureau du Conseil Municipal de la commune de Tibga. Ce qui lui confère ainsi le droit de diriger en toute sérénité et confiance la mairie de ladite commune.

En outre, deux militants du parti ont été élus conseillers régionaux pour siéger au sein du Conseil Régional de l'Est et de celui de la Boucle du Mouhoun.

La CPR/MP réussit ainsi l'exploit de figurer parmi la dizaine de partis politiques seulement ayant eu, à l'issue du scrutin, le privilège de diriger et gérer au moins une commune ou un arrondissement, sur les quatre vingt six (86) qui étaient en lice au départ.

La CPR/MP, parti jeune et parti de jeunes, malgré toutes les agressions dont elle a été victime, nonobstant toutes les actions de déstabilisation dont elle a fait l'objet, depuis sa création, est restée debout.

Debout pour lutter et montrer sa détermination à œuvrer pour l'avènement d'un vrai changement dans notre pays.

Des turbulences et des secousses, le parti en a connu. De ceux qui sont accourus dès l'aurore par conviction à ceux qui sont venus, prendre le train de la CPR/MP en marche, par opportunisme pour chercher une place au soleil ou de l'argent, en passant par ceux qui en ont déjà débarqué, le parti en a subi les actions positives ou négatives. Mais il a tenu.

C'est pourquoi, cette performance, d'un parti politique d'à peine un an d'existence mais à l'histoire déjà riche en enseignements, somme toute modeste, mérite d'être appréciée à sa juste valeur.

Il faut féliciter ceux et celles qui sont restés debout pour porter haut les idéaux de la renaissance, ceux et celles qui ont refusé la trahison et la forfaiture, ceux et celles qui ont résisté face à l'adversité et à la tentation du découragement. Et, nous devons respect, à ceux et celles qui ont compris le sens premier et vrai de l'engagement politique qui n'est rien d'autre qu'un sacerdoce.

En effet, la politique, faut-il le rappeler, contrairement à ce que nous vivons, voyons et subissons, n'a pas vocation à enrichir matériellement et financièrement ceux et celles qui s'y engagent.

Son essence, c'est la socialisation d'une pensée. Ce faisant, elle vise à

rendre l'homme meilleur. Elle est donc source d'enrichissement moral car, par elle, on fait le don de soi, à sa communauté dont on ne se sert pas mais que l'on sert.

Il devient alors évident que les maux, qui minent nos sociétés d'aujourd'hui, tels que la corruption, le mensonge, la haine, la division, l'intolérance, la calomnie, l'enrichissement illicite, l'achat des voix et des consciences, les détournements de deniers publics, le non respect de la parole donnée, etc. sont la résultante de la perversion morale qui gangrène l'action politique et caractérise l'élite sociale et intellectuelle.

La CPR/MP, à Tibga, avec ces élections, a semé la graine de la renaissance du Faso et de l'Afrique dans la région de l'Est de notre pays.

Avec la CPR/MP, à Tibga qui a fait le choix du changement et de la renaissance, nous placerons l'homme au centre de notre action; à Tibga, nous réhabiliterons la dignité et l'intégrité caractérielles du Burkinabé; à Tibga, nous bannirons l'injustice sociale; à Tibga, nous allons cultiver l'amour de la patrie et du travail; à Tibga nous allons promouvoir le dialogue social, la solidarité et le développement endogène; à Tibga, nous ferons régner la discipline, l'ordre et la rigueur, en tout; à Tibga, nous prendrons en main notre destin pour notre développement individuel et collectif; à Tibga, notre patrimoine culturel sera sauvegardé et promu; à Tibga, nous développerons l'eco-citoyenneté; à Tibga, nous veillerons à l'épanouissement des enfants, des jeunes, des femmes et des anciens; à Tibga, nous préserverons la sécurité, la paix, l'harmonie et la cohésion sociale; à Tibga, les dirigeants donneront le bon exemple et les conseillers indisciplinés seront sanctionnés; à Tibga nous pratiquerons une gouvernance participative et vertueuse.

Souvenons-nous que le soleil se lève à l'est pour se propager sur notre planète, en faisant succéder ainsi, à la nuit et aux ténèbres, le jour et la lumière.

Souvenons-nous aussi que la science naquit en Orient avant de se répandre jusqu'en Occident puis de se développer dans le monde entier.

Fort de ces enseignements, nous pouvons légitimement nourrir l'espoir que le soleil de la CPR/MP qui s'est levé à l'est se propagera sur tout le Burkina Faso et que l'expérience de Tibga rejaillira sur la nation entière pour que notre rêve de renaissance devienne réalité.

À présent, il est venu le moment de sonner le tocsin pour le grand rassemblement, de tous les patriotes vrais et sincères, qui aiment et chérissent le Burkina Faso, qui croient en sa renaissance et en celle de l'Afrique, autour de la flamme qui s'est allumée à Tibga aux fins de construire et fortifier ce parti qui sera le catalyseur de la transformation humaine, sociale, économique et politique de notre cher Faso.

Il nous faut bâtir un parti où l'on milite par conviction pour soi et pour la communauté parce que le changement positif est une quête individuelle et collective; un parti au sein duquel règne la démocratie car chacun en sera le propriétaire; un parti ayant pour fondements la morale et l'éthique; un parti où la discipline et le respect seront de rigueur conformément aux textes le régissant et non par des pratiques clientélistes, arbitraires et abusives; un parti d'idées et non d'argent; un parti d'ouverture et non sectaire; un parti où l'intérêt individuel et égoïste est sacrifié au profit de l'intérêt collectif.

Il est temps, pour les les vrais progressistes, les panafricanistes sincères, les révolutionnaires convaincus, les « Sankaristes » intégrés, tous les Burkinabé épris de paix, de sécurité, de justice, de progrès et qui rêvent d'un nouveau Burkina, les déçus, les désabusés, les sceptiques, les égarés, y compris, de l'intérieur comme de la diaspora, de s'engager dans ce parti d'espoir et d'avenir.

Il est temps de mettre fin aux plaintes et autres jérémiades, aux paroles en l'air, à la résignation, à la couardise, aux calculs mesquins, à l'hésitation, aux querelles de personnes, à l'hypocrisie, à la stigmatisation et aux préjugés, pour s'engager de façon ouverte et courageuse sur le terrain de l'action positive, de l'action salvatrice.

Oui! Il faut un tel engagement de toutes et de tous pour sauver la patrie des dangers qui la guettent, pour renouveler la classe politique, pour redonner à la politique ses lettres de noblesse, pour apporter le changement, pour réconcilier les Burkinabé entre eux mais aussi avec leur culture, pour faire de la politique saine et non participative ou contributive à la vaste escroquerie des politiciens véreux, pour réhabiliter les valeurs morales et sociales, pour faire renaître le Faso et l'Afrique.

Burkinabé à l'est, à l'ouest, au nord, au sud, au centre, des diasporas, de toutes conditions sociales et professionnelles, tu es appelé à t'engager sans faux-fuyants et sans équivoque depuis, ton village, ton quartier, ton secteur, ta ville, ta province, ta région, ton lieu de résidence et de travail.

Sensibilise et mobilise autour de toi, en vue du grand rassemblement car le tocsin pour le changement a sonné.

Prend des initiatives pour apporter ta part de contribution à l'œuvre de construction de ton parti, celui du peuple, des oubliés, des sans voix, des laissés pour compte, des damnés de la terre, de ceux qui sont abandonnés à la périphérie du progrès, des Burkinabé conscients et responsables, aux fins de préparer de plus grandes victoires pour demain et de prendre part à la moisson.

Tous unis, nous vaincrons!

Jean-Baptiste Natama

Sciences-Campus Info
Magazine Scientifique & Universitaire

Fondé le 26 août 2013.

02 BP 5805 Ouaga 02
Burkina Faso
Tél: + 226 76609721

E-mail: redaction@sc-mail.info
Site web:

www.sciences-campus.info

Publications semestrielles et quotidiennes

Autorisations

n°5509P/2013/CAO/TGIO/P.F.
n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/P.F

Administration

OTC

Fondation Sciences-Campus

Directeur de publication

GOW Siaka

Rédaction et reportage

Equipe Sciences-Campus Info

- Eliane Bayala

- Aris KUSIELE SOMDA

- Bernadette Dombélé

- Valentin Mano

- Rélwendé Hervé Roamba

Correspondants des provinces du Burkina

- Karim Ouattara

- Francois blanc

- Boureïma Sogoba

-Augustin Irwaya Ouedraogo

- Tigiane Antoine Ki

- Blaise Sama

- Jean Paul Yekpaye

- Grégoire Zongo

- Mamadou Goh

- Désiré Guigma

- Jérôme Bissyendé

- Yves Sanou

- Frédéric P00da

- Valentin Ouedraogo

- Blaise Sama

- Diloma Jacques

- Moumouni Guio

- Nicole Ouedraogo

- Amédée Silga

- Karim Koala

- Ouabou Bakouan

- Albert Tarpaga

- Paul Soma

-Arjoman Saganogo

- Joseph Kaboré

-Valentin Singbéogo

- Issa Sepama

- Hermann Toé

Correspondants pays

Montage

Eliane BAYALA

Oeil du professionnel

Distribution

Téléchargeable sur:

www.sciences-campus.info

Abonnement, insertion, couverture

médiatique

+226 76609721

+226 72080505

+22672080303

E-mail: redaction@sc-mail.info

Représentation Bobo Dioulasso

Tél: +226 20954746

+226 72070909



Des questions de la recherche

Des questions des Universités

Des questions des Ecoles

Des questions d'Actualité

Des questions d'emplois

*Les réponses dans Sciences-Campus Info au quotidien
en version numérique à télécharger.*

*Téléchargez chaque jour le quotidien numérique
Sciences-Campus Info.*